

classe classification	TITRE 1 : LE THEME. HEADING 1 : THE THEME.		LES 4 FONCTIONS THE 4 FUNCTIONS			
			1 habiter living	2 travailler working	3 cultiver le corps et l'esprit care of body and spirit	4 circuler circulation
10	LE MILIEU (données naturelles, données géographiques et démographiques). ENVIRONMENT (natural conditions, geographic and demographic data).	géograph. physique physical geography				
		géograph. humaine human geography				
		géogra. historique historic geography				
11	OCCUPATION DU TERRITOIRE, Zonage et tracés à 2 dimensions. OCCUPATION OF THE LAND, Zoning and two dimensional plans.	rural rural				
		industriel industrial				
		échanges, pensée et administration trading, education administration				
12	VOLUME BÂTI ET UTILISATION DES ESPACES AMBIANTS, urbanisme à 3 dimensions. VOLUME CONSTRUCTED AND USE OF AMBIANT SPACES planning in three dimensions.	villes urban				
		campagnes rural				
13	EQUIPEMENT. EQUIPMENT	du territoire of the territory				
		du volume bâti of the volume constructed				
14	ETHIQUE ET ESTHETIQUE, avec étude éventuelle des rapports de l'ancien et du moderne. ETHIC AND AESTHETIC with the contingent study of the srelationship between ancient and modern.					
15	INCIDENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES. ECONOMIC AND SOCIAL INFLUENCES.					
16	LEGISLATION. LEGISLATION.					
17	FINANCEMENT. FINANCE.					
18	ETAPES DE REALISATION. STAGES OF REALISATION.					
19	DIVERS. MISCELLANEOUS.					
classe classification	TITRE 2 : REACTIONS AUX THEMES. HEADING 2 : REACTION TO THE THEME.		LES 4 FONCTIONS THE 4 FUNCTIONS			
			1 habiter living	2 travailler working	3 cultiver le corps et l'esprit care of body and spirit	4 circuler circulation
20	REACTIONS D'ORDRE RATIONNEL. RATIONAL REACTION.	usagers the client				
		opinion general public				
		autorité the authority				
21	REACTIONS D'ORDRE AFFECTIF. REACTION OF SENTIMENT.	usagers the client				
		opinion general public				
		autorité the authority				

Feuille internationale d'architecture
 Directeur : A. Schimmerling
 Rédaction
 29, bd E. Quinet, Paris 14^e
 Comité de rédaction :
 E. Aujame • J.B. Bakema • G. Candilis •
 D. Cheron • D. Cresswell • J. Decap •
 P. Fouquey • Y. Schein • D. Beaux
 P. Grosbois • L. Hervé • A. Josic •
 A. Schimmerling •
 F. Lapidé, B. Lassus, R. Le Caisne,
 J.-C. Deshons • M. Duplay •

Collaborateurs :
 Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backstrom,
 Lennart Bergstrom, Giancarlo de Carlo,
 Eero Saarinen, Ralph Erskine,
 Sverre Fehn, Oscar Hansen, Reuben Lane,
 Henning Larsen, Sven Ivar Lind,
 Ake E. Lindquist, Charles Polonyi,
 Keijo Petaja, Reima Pietila, Michel Eyquem,
 Aarno Ruusuvuori, Jorn Utzon,
 A. Tzonis, Georg Varhelyi,
 Percy Johnson Marshall,
 Massimo Pica Ciarrara, Bruno Zevi.

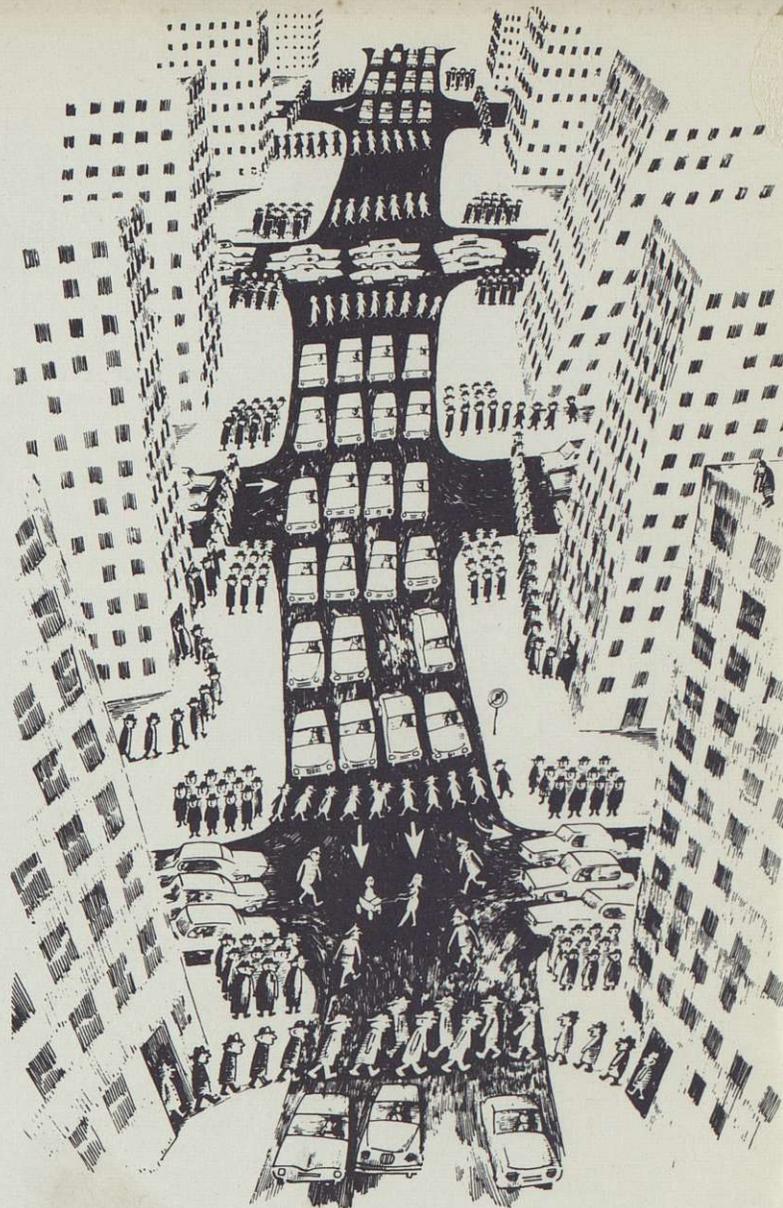
SOMMAIRE 3/80

La campagne de dénigrement de la Charte d'Athènes.....	p. 1
Compte-rendu détaillé de la réunion du 8 mai à la Fondation Le Corbusier.....	p. 7
Restructuration d'un quartier à Toulouse. Projet élaboré à l'Unité Pédagogique d'Architecture de Toulouse sous la direction de Dimitri Augoustinos.....	p. 18
English summary.....	p. 24
Actualité : le concours de la République à Angers.	p. 26

Couverture : Extrait de la grille des CIAM
 (mise en pratique de la Charte d'Athènes) Ascoral 1949.

Abonnement : 100 F par an
Le numéro : 25 F
C.C.P. Paris 10.469-54 Z
Etudiants : 15 F

Commission Paritaire N° 59350
 IMPRIMERIE DU CANNAU / MONTPELLIER



(Croquis, doc. «die Stadt» architektur wettbewerb, Ioo)

Notice marginale

Le présent numéro veut être une réponse à la campagne de dénigrement de la CHARTE D'ATHÈNES en particulier, du mouvement moderne, dans son ensemble.

Nous sommes arrivés dans le débat architectural contemporain à un stade où la nostalgie du passé souvent alliée à des considérations esthétiques tend à nous faire oublier l'acuité des problèmes urbains - qui restent toujours sans réponse véritable.

Seules, des solutions authentiques débouchent sur une architecture authentique.

N.D.L.R.

CAMPAGNE DE DÉNIGREMENT DE LA CHARTE D'ATHÈNES.

1

Compte-rendu de la réunion organisée par le comité de rédaction à la Fondation Le Corbusier à Paris, à l'intention des représentants de la Presse, le 8 Mai 1980

Les promoteurs des C.I.A.M. font actuellement l'objet d'une campagne de dénigrement : on leur reproche d'avoir favorisé par leur conception du bâti, la spéculation foncière, les grands ensembles, la violence dans les grands ensembles, etc...

Les principaux auteurs de cette campagne sont des adeptes d'un retour à l'artisanat et au pastiche en matière d'art urbain et d'architecture.

Les membres du Comité de Rédaction du "Carré Bleu", considèrent au contraire que la conception du bâti issue des travaux des C.I.A.M. et qui s'exprime sous la forme d'une série de propositions, constitue la première tentative progressiste pour favoriser la satisfaction des aspirations du plus grand nombre. Ils pensent que ces propositions excluent tout retour nostalgique au pastiche.

Les membres du Comité de Rédaction du "Carré Bleu" ont décidé qu'il était important de sensibiliser les représentants qualifiés de la presse à cette fuite des professionnels, des théoriciens et des Maîtres de l'Ouvrage vers le style "retro" qu'ils considèrent comme une démission sur les plans de l'architecture et de l'urbanisme, du patrimoine et de la culture, et sur le plan social en définitive.

C'est pourquoi, ils ont organisé à la Fondation Le Corbusier le Jeudi 8 Mai -à l'occasion du vingtième anniversaire de la fondation du "Carré Bleu"- une réunion avec les représentants de la presse, au cours de laquelle ils ont essayé en répondant aux questions des journalistes présents, de démonter les mécanismes de ces comportements passéistes.

La réunion de presse du 8 Mai 1980 :

Après avoir donné un aperçu historique sur les mouvements d'avant-garde de la période de 1920 à 1936, les membres du Comité de Rédaction ont répondu aux questions :

- 1 - sur les C.I.A.M. et la Charte d'Athènes,
- 2 - sur les rapports entre la Charte d'Athènes et les ensembles construits depuis sa promulgation,
- 3 - sur l'architecture "passéiste" et l'architecture contemporaine.

Nous avons regroupé ici l'essentiel des réponses données aux représentants de la presse.

1 - Les mouvements d'avant-garde et la Charte d'Athènes de 1920 à 1936

Bouleversements d'après-guerre, désordre, improvisation, transformations psychologiques dues à l'industrie, exode rural, entraînent dans divers pays et divers milieux une nouvelle conscience des problèmes sociaux et industriels, une première prise de conscience des problèmes

de l'environnement : divers mouvements de réflexion et d'action sur l'environnement naissent un peu partout. Dans les années 20 "l'Esprit Nouveau" en France ; "de Stijl" en Hollande ; le "Bauhaus" (1919-1933) en Allemagne ; les C.I.A.M. dans toute l'Europe (1928-1958) ; l'U.A.M. (1930-1955) etc...

Ces mouvements s'expriment à travers manifestes, écrits polémistes, résolutions, travaux collectifs, quelquefois réalisations.

Les C.I.A.M. quant à eux élaborent en 1936 et publient en 1942 la Charte d'Athènes.

A travers ses 95 articles, assortis de commentaires, ils analysent le phénomène urbain et proposent pour aborder les problèmes de la ville de demain (qu'ils rattachent à la région) une doctrine, une méthode de réflexion.

Il était jusqu'alors peu fréquent que l'on se préoccupât, et c'est pourtant ce qu'ils firent, des rapports de l'architecture et de l'urbanisme avec l'économie, l'Etat, l'opinion, la production, et les utilisateurs, les besoins des hommes.

2 - Les rapports entre la Charte d'Athènes et les ensembles construits depuis

En France (1), un modèle "cartésien" et "abstrait" d'ensemble construit a été appliqué d'une façon primaire ; une réponse superficielle a été donnée à des programmes élaborés par une bureaucratie centralisatrice, en fonction d'un rendement maximum : la plupart des grands ensembles sont dépourvus "d'urbanité" (anonymat total).

De plus, ces "programmes" étaient relatifs à des logements et ne se préoccupaient que très secondairement des équipements et des activités urbaines. On fabriquait des ensembles monofonctionnels. Le site était d'autant plus absent des préoccupations que les terrains étaient généralement, et par nature, déshérités puisque répondant avant tout au seul critère de n'être pas chers.

Les modèles d'habitat s'inspiraient-ils, en les défigurant, des propositions de certains parmi les "inventeurs" et les "précurseurs" de l'urbanisme fonctionnaliste, comme Ebenezer HOWARD et Le CORBUSIER ? Difficile à faire accepter : Le CORBUSIER était l'un des auteurs de la Charte d'Athènes, dans laquelle il était accordé une importance fondamentale aux nécessités sociologiques et aux valeurs spirituelles...

Donc, aucune conscience, chez les auteurs des programmes, de l'échelle des agglomérations qu'ils projetaient, aucune préoccupation relative aux rapports des logements au groupement de logements, ni au "quartier", ni à la ville, ni à la naissance de la vie dans les nouveaux ensembles. En un mot : une faillite assez lamentable et assez générale.

(1) En Angleterre et dans les pays Scandinaves, et par la suite en France, dans les villes nouvelles, ont été tentées des expériences où les problèmes étaient mieux posés et les solutions notablement moins incomplètes.

Le résultat de tout cela : une réaction bien explicable contre ces quartiers morts nés, ces usines à s'abriter.

Le rapprochement instinctif entre ces agglomérations de logements et les villes anciennes où "il faisait bon vivre" ; une interrogation sur le caractère des quartiers anciens, sur leur symbolique, ce qui est intéressant et positif.

Puis un choix surprenant :

. de nombreux Maîtres d'Oeuvre et Maîtres d'Ouvrage pensent aujourd'hui qu'en adoptant les formes du quartier traditionnel ils vont magiquement produire le bien-être et la vie qu'on avait coutume de trouver dans les villes des siècles passés et que l'on trouve encore dans les centres historiques des villes, aujourd'hui.

3 - Architecture "passéiste" et architecture contemporaine

. La réaction "rétro"

Cette fuite dans le style "rétro" est à la fois un phénomène architectural et un phénomène culturel.

1. Culturel :

Dans divers domaines : la littérature, la philosophie, la médecine, on assiste à l'irruption de l'irrationnel. On prône le retour aux valeurs du passé. Dans le cinéma, les films rappelant les années 20 ou du début du siècle font fureur. "l'âge d'or" se situe dans le passé. Il apparaît seul comme sécurisant. L'écologie, rêve également d'un état "naturel" d'équilibre et d'un retour à l'artisanat. La para-psychologie se développe, les sectes religieuses se multiplient.

2. Architectural :

A. Sur cet arrière fond culturel, certains praticiens estiment le moment venu pour un renversement des valeurs dites "rationnelles" en architecture et en urbanisme. D'un côté on assiste à une contestation des acquis du modernisme assimilés à un mode propre d'expression du "capitalisme", de l'autre à la diffusion d'un formalisme empruntant ses modèles à l'histoire de l'architecture baroque ou classique - à l'art urbain "européen" (KRIER) ou "méditerranéen" (BOFILL). Ce nouveau maniérisme procède de la même indifférence par rapport au site et au contexte que celle omniprésente dans les grands ensembles.

B. Plus concrètement, nous pensons que la réutilisation pure et simple des modèles de villes anciennes, s'il est possible qu'elle puisse se justifier dans certains cas très particuliers, est généralement incompatible avec les formes de la vie contemporaine.

- L'architecture est la représentation sur le terrain de la société qui entend y vivre ; or, les centres vivants anciens s'organisaient autour des principaux lieux de la vie collective, politique, économique ; autour de l'église, de la maison de ville et de sa place, de la place des marchés ; la rue reliait une porte des ramparts - ou de l'octroi - à une autre porte ; et tous ces lieux représentaient le pouvoir communal, la vie économique, la vie religieuse, la rencontre, la défense commune : il y avait coïncidence entre leur existence et les besoins vitaux de la population, puisqu'il en étaient les instruments en

même temps que leur représentation.

La ville, secrétée par les forces naturelles économiques, politiques, religieuses et sociales reflétait la complexité des relations tissées au cours des siècles entre les catégories d'habitants.

Comment ne pas penser qu'en plaquant un paysage urbain façonné par des traditions en grande partie (1) disparues ou modifiées sur une population dont la plupart des habitudes de vie et la structure politico-socio-professionnelle, n'ont plus grand chose de commun avec celles de la population qui avait créé cette ville à sa mesure, on obtienne autre chose qu'un décor, peu approprié à la vie de la nouvelle communauté.

C'est pourtant de tels décors qui sont actuellement proposés par d'assez nombreux architectes à des Maîtres d'Ouvrages qui espèrent ainsi probablement éviter qu'on leur reproche un jour d'avoir programmé Sarcelles. Et ces ordonnancements "grandsiècle" sont parés d'une architecture qui s'inspire de ces époques révolues.

Où en serions nous si nos prédécesseurs avaient choisi cette règle de comportements à toutes les époques ?

Les C.I.A.M. mis en cause

Les partisans de cet urbanisme et cette architecture historicistes s'appuient sur la critique de l'action des C.I.A.M. et de la Charte d'Athènes pour justifier leurs prises de position. Or, l'analyse de la Charte d'Athènes nous amène à faire la remarque essentielle suivante :

- parmi les propositions qu'elle comporte, certaines sont aujourd'hui couramment considérées comme trop schématiques et trop radicales car elles ne sont pas replacées dans leur contexte historique ; il s'agissait pour la première fois de rendre possible l'accession du logement au domaine de l'architecture ; il s'agissait aussi, à l'époque, de livrer une bataille contre un état de fait scandaleux -ville tentaculaire sans plan de croissance- pas d'aménagement du territoire, etc...

Il s'agissait par exemple, d'exiger, en réaction contre l'insalubrité des villes le bruit : des densités raisonnables, un nombre minimum d'heures d'ensoleillement pour chaque logis, pas d'habitation le long des voies de communication ; de proposer de libérer le sol grâce à des constructions en hauteur que la technique rendait possible pour obtenir de larges surfaces vertes, de proposer que les rues soient différenciées selon leur destination : rues d'habitation, rues de promenades, rues de transit, voies maîtresses ; de proposer l'utilisation de l'industrie dans la construction pour faire baisser les prix de revient des logements en améliorant la qualité, etc...

- d'autres propositions pourtant indissociables des précédentes, dans l'esprit des auteurs de la Charte, demandent que les programmes -notion nouvelle- tiennent le plus grand compte des "nécessités sociologiques", des "valeurs spirituelles" (Article 86). Ces sortes de propositions, autant que nous le sachions, ont jusqu'alors été ignorées par les réalisations et semblent ignorées des historicistes.

(1) Il est bien évident que pour les traditions et les habitudes de vie qui se sont maintenues les réponses architecturales ou urbanistiques à donner peuvent être de même nature que celles qui furent de tous temps.

Ce qui veut dire qu'on a extrait de la Charte d'Athènes qui était un tout -encore jeune- certaines propositions qui isolées de leur contexte devenaient indigestes cela a donné la règle simpliste des prospectifs H = L, un jeu infantile de barres et de tours, des ensembles de logements sur des terrains laissés pour compte, etc...; et on en a ignoré l'aspect analytique complexe, l'humanisme et la générosité de ses propositions, lesquelles propositions n'étaient pas sectaires dès lors qu'elles se situaient au niveau des programmes et non au niveau des formes ; elles n'étaient pas non plus technocratiques mais exigeantes sur le plan du bien-être de tous les utilisateurs :

"... Mais chaque homme possédant la Terre, chaque citoyen possédant son Pays au même titre que tous les autres hommes et citoyens, il n'est de politique humaine et nationale que dans l'ambition de lui rendre facile et réel l'exercice de cette égalité". (Discours liminaire de Giraudoux servant de préface à la réédition de la Charte d'Athènes en 1957).

Conclusion :

L'important est-ce la défense de la Charte d'Athènes ?

Oui, en ce sens qu'elle se situait, et c'était la première fois que cela se produisait, à une altitude qui permettait de percevoir les corrélations entre les problèmes de l'environnement de toutes natures et à toutes les échelles.

Il se dégageait d'elle une pensée globale, souple et amendable, directive, mais non sectaire, la nécessité d'une réflexion approfondie pluridisciplinaire dans chaque domaine avant toute intervention, la nécessité d'une méthode pour approcher les problèmes dès qu'on touchait à l'environnement précieux des hommes.

Pensée-réflexion pluridisciplinaire -Méthode- Esprit de recherche.

C'était cela la leçon de la Charte d'Athènes et cette leçon est toujours actuelle, même si en quarante ans nous avons accumulé depuis qu'elle a été publiée un très riche matériel nouveau en études de sciences humaines, en réalisations ponctuellement intéressantes, en échecs analysables.

C'est pourquoi nous n'insisterons pas sur le côté puéril des attaques contre ce document.

Mais nous pensons avoir montré que la Charte d'Athènes n'était pour rien dans le principe et la floraison des grands ensembles.

Nous pensons que les grands ensembles ne sont pas de l'architecture moderne. Nous constatons qu'on cherche à faire en sorte que le public, et beaucoup de Maîtres d'Ouvrages et d'Architectes, les considèrent comme autant de symboles de l'architecture moderne. Et on y parvient.

Dès lors qu'on a établi que l'architecture moderne était un fiasco, il ne reste plus qu'à revenir à l'architecture qui a fait ses preuves, à celle de passé...

Et puisqu'il n'y a plus de crise du logement (c'est un postulat et c'est faux car le nombre des logements sociaux construits est très insuffisant), on peut se tourner vers la qualité du logement (pourquoi si tard ?) ; et qui dit qualité dit "art de vivre" donc art urbain du passé".

Nous pensons que cet état d'esprit est rétrograde et impardonnable. Et que ce n'est pas parce qu'on n'a pas de modèle satisfaisant d'urbanisme et d'architecture qu'il faut être pris de

vertige et se réfugier dans le passé. Il faut le courage et la volonté d'une recherche avec tous les moyens de notre époque.

Ce texte a recueilli jusqu'à ce jour les signatures suivantes :

Mmes E. AUJAME, D. CRESSWELL ; MM. J.B. BAKEMA, J.C. DESHONS, D. BEAUX, Ph. FOUQUEY, L. HERVE, A. GAUTRAND, F. LAPIED, A. KOPP, M. MANGEMATIN, A. JOSIC, L. MIQUEL, A. SCHIMMERLING, J.L. VERET.

EN MARGE DU COMMUNIQUE: un texte de Roger Aujame, empêché d'assister à la réunion.-

L'ensemble du communiqué présenté par le Carré Bleu, suite à la conférence de presse nécessitée par la Campagne de dénigrement de la Charte d'Athènes, me paraît excellent. C'est direct, cohérent, convaincant.

J'aimerais y ajouter deux remarques :

1/Peut-être conviendrait-il de mettre en valeur le rôle de ceux qui ont torpillé (sans s'en rendre compte) la Charte d'Athènes, et par cela même l'opportunisme dont ils ont fait preuve en s'emparant des commandes du domaine bâti d'après guerre. Parmi ceux il faut inclure nos confrères architectes.

Car ce sont ceux-là même qui ont sévi pendant ces trois dernières décades et continuent à sévir. Ce sont les mêmes qui, alors que le pays pensait ses plaies, ont pris part à la réalisation du programme de reconstruction des villes sinistrées en y introduisant le style régionaliste suranné, puis se rendant compte de l'ampleur du mouvement des années cinquante, des grands aménagements urbains patronnés par l'état, avec priorité aux logements économiques, prenant le train en marche et aidés par les promoteurs avides, ont élaboré, au nom de la Charte d'Athènes et au hasard des terrains les moins chères, parfois en rase campagne, des tours toujours plus hautes et des barres toujours plus longues. Ce sont eux enfin qui, devant l'ampleur des fiascos dont ils sont en partie responsables font machine arrière et nous proposent aujourd'hui la petite maison individuelle aux conséquences si lourde sur le plan de l'aménagement du territoire, et qui, demain nous proposeront de l'architecture solaire et se feront écologistes parce que c'est la mode.

2/Nous sommes, nous les usagers, victimes de cette incohérence, et, de cette absence d'imagination - un comble pour une telle profession! Mais pour cacher ce grave défaut et ces erreurs fatales, il fallait un bouc émissaire. Aussi quoi de plus simple que d'incriminer la Charte d'Athènes, responsable de tous nos maux. Combien parmi ceux dont il est question ci dessus, l'ont lu, l'ont compris et en ont suivi le message?

Roger A u j a m e 1.6.80

COMPTE RENDU DETAILLE DE LA RÉUNION DU 8 MAI A LA FONDATION LE CORBUSIER.

THEME DE LA REUNION: campagne de dénigrement de la CHARTE D'ATHENES, maintien de la continuité dans le développement de l'architecture et opposition aux tendances préconisant un retour à l'académisme.

PARTICIPANTS: Mmes E. Aujame, D. Cresswell, C. de Willermet, P. Lecorre, Mlle H. Charlandjeva, MM. D. Beaux, Ph. Fouquey, L. Hervé, A. Kopp, F. Lapied, C. Bichet, L. Miquel, B. Stegmar, A. Schimmerling, J. L. Véret.

M. SCHIMMERLING donne lecture d'un certain nombre de textes parus récemment dans la presse et mettant en cause les pionniers du mouvement moderne ainsi que les auteurs de la Charte d'Athènes dans la dégradation du milieu urbain et notamment dans celle des grands ensembles.

M. MIQUEL, ancien membre des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne et qui présente dans le cadre de la réunion une application de la grille des C.I.A.M. à l'assainissement d'un îlot insalubre de la ville d'Alger (présenté au Congrès d'Aix en Provence en 1953), retrace les caractères fondamentaux de la Charte.

Il rappelle que les directives de la Charte constituent une synthèse des travaux de 35 délégations nationales avec comme objectif de mettre un terme à des situations intolérables dans le domaine urbain.

"Il est faux de prétendre que les Grands Ensembles dérivent de la Charte. Ils résultent d'un tas de choses, ils sont la résultante du recherche du profit, de la sélection de terrains bon marché, de règlements et dans une certaine mesure il faut accuser aussi les architectes... S'il y a filiation avec la Charte, disons qu'il s'agit d'un enfant naturel.

AUJAME

De quels architectes s'agit-il? De Corbu par exemple?

MIQUEL

Ah non....

AUJAME

Comme on attaque la Charte d'Athènes, le public n'a pas l'air de savoir que les architectes, auteurs des Grands Ensembles sont sans exception ceux qui se sont opposés aux idées de Le Corbusier et des C.I.A.M.

SCHIMMERLING

A la base des grands ensembles on trouve aussi une solution de facilité: l'extension périphérique indéfinie des villes..

AUJAME

On peut également les caractériser par la suppression de tout ce qui n'était pas nécessaire immédiatement, surtout au début: quand les habitants sont arrivés ils avaient l'impression d'un vide complet; même s'ils étaient près de leur travail, ce qui était rarement le cas, après cela s'est peu à peu arrangé..

KOPP

Une directive essentielle de la Charte a trait à l'intégration des équipements et des logements. C'est justement le contraire pour les grands ensembles. Alors si on a respecté les prospects, si on a mis un peu de verdure, entre les bâtiments, c'est la Charte d'Athènes; parce qu'il y a le prospect et la verdure - en fait c'est une caricature de la Charte, et non pas une application.

FOUQUEY

Pour confondre ceux qui prétendent que la Charte d'Athènes repose sur une idée rigide et formaliste, je tiens à lire le paragraphe 86 de la Charte qui précise que tout programme doit être dressé sur la base d'analyses rigoureuses faites par des spécialistes, il doit prévoir des étapes dans le temps et dans l'espace, rassembler dans un accord profond les données du site, la topographie de l'ensemble, les données économiques, sociologiques et les valeurs spirituelles. "C'est très général certes, mais les valeurs spirituelles dans les grands ensembles on les cherche, les données sociologiques aussi..."

AUJAME

Il s'agit réellement d'une caricature. Ce qu'il ne faut pas oublier c'est que dans les années 30 on construisait des H.L.M. où il n'y avait pas de prospect et pas de gazon!

MIQUEL

J'insiste sur le zoning. On reproche à la Charte d'avoir défini le principe de zoning. Or je crois que le zoning est une chose indispensable. J'entendais Claudius Petit mentionner qu'on entendait un marteau-pilon travailler jour et nuit en plein milieu de Firminy..

AUJAME

De tous les gens qui attaquent la Charte, je n'ai

entendu pas une seule fois la critique des zones d'activité. Or je crois que le zoning est une chose indispensable. On prétend que les habitations sont "mauvaises", on ne mentionne jamais les zones d'activité comme étant déficientes. On se rend compte qu'elles sont une bonne chose.

SCHIMMERLING

(citant un article paru dans "architecture" op.cit p.16) " le zonage urbanistique les tours et les barres... ne sont jamais que la traduction dans la loi et les règlements des théories découlant de la Charte d'Athènes de Le Corbusier".

AUJAME

Désormais je ne paie pas ma cotisation..

KOPP

Il nous faut replacer la Charte dans son contexte historique. Rappelez-vous ce qu'était l'état de l'industrie en 1933. Il n'y avait pas les industries propres qu'on préconise de nos jours..

SCHIMMERLING

Personne ne prétend aujourd'hui d'appliquer la Charte à la lettre...

KOPP

Je reviens à la tendance d'idéaliser le passé. Le passé c'était merveilleux, la ville du moyen-âge était formidable, on habitait au-dessus de l'atelier, la chasse cela faisait du bruit, tout communiquait. Pour ceux qui ont vu la représentation de "Molière" par Ariane Mnouchkine ont pu se rendre compte que c'était quelque chose d'épouvantable. On voit bien ce qu'était la rue du moyen-âge - quelaue chose d'invivable... et dangereux.

AUJAME

De toute façon le zoning est une invention anglo-saxonne qui date de bien avant la Charte d'Athènes. C'était plutôt pour faire des cités-jardins et des genres d'habitation un peu bourgeoises qu'on a inventé le zoning.

MIQUEL

D'ailleurs la Charte d'Athènes n'exclut pas entièrement les activités - il y a bien un article qui parle de l'insertion de l'artisanat

dans les zones résidentielles.

SCHIMMERLING

Il y a un autre aspect du problème: il s'agit des rapports de l'industrie et de l'architecture (Oeuvres choisies tome II°: "il est urgent que l'architecture, au lieu de faire exclusivement appel à un artisanat anémié, se serve également des ressources immenses que lui offre la technique industrielle quand bien même une telle décision devrait conduire à des réalisations assez différentes de celles qui ont fait la gloire des époques passées". Cette pensée inspirée d'une volonté de satisfaire aux besoins du plus grand nombre est contestée par une tendance de plus en plus répandue de retour aux modes du passé. Elle trouve des échos au sein de la jeunesse.

KOPP

Je voudrais préciser une chose: certains de mes propos pourraient apparaître comme ceux issus d'une position d'ancien combattant. C'est dans le cadre de l'approche que j'ai mentionnée que j'ai exercé une activité professionnelle dans ce pays; ce qui est grave dans le mouvement rétro ce n'est pas le fait qu'il soit en contradiction avec ce que nous pensons, mais la circonstance particulièrement préoccupante qu'il s'est installé dans l'enseignement et la conséquence qu'il va avoir sur la réalité. Alors cette offensive se déroule sur deux plans: sur celui de la théorie - il y a quelaues années il s'agissait encore d'un discours théorique - et plus récemment sur le plan pratique.

Le projet de Saint Quentin les Yvelines - qui vous sera présenté tout à l'heure - (allusion à une séance de projection) - et que le MONDE a appelé le "Versailles du Peuple - le peuple a-t-il besoin de Versailles? - prend le contrepied des principes de base du mouvement moderne. Il ne s'agit pas de principes formels; il ne s'agit pas de l'aspect des choses; il s'agit de tout ce que l'architecture moderne a apporté sur le plan de l'hygiène, de la lumière, du contact avec la nature, de la tranquillité... Sur tous ces plans ce projet nous rappelle les pires exemples en ce qui concerne le mode de vie, d'hygiène, d'existence.

Sur le plan du discours aussi. Je ne connaissais pas l'article auquel on a fait mention tout- à l'heure, qui ne fait que répéter

ce que toutes les revues ont affirmé. En Belgique nous entendons le même langage: il y a un discours extraordinaire sur la reconstruction de la ville européenne - de retour aux formes urbaines traditionnelles, la rue, la place... sur un retour aux techniques traditionnelles. Là encore ce n'est pas un problème de forme que nous critiquons, c'est le mode de vie auquel conduit cette approche. Le refus du tissu urbain traditionnel par les partisans des années trente fut justement issu du constat, de cette analyse ce qu'était la vie dans ces tissus, dans ces rues, dans ces impasses. Cela ne veut pas dire qu'il faut abolir une fois pour toutes ces rues et ces places. En Angleterre il y a des rues avec des dispositifs pour protéger le piéton convenablement. Mais là encore le simple retour aux modèles de vie du passé paraît absurde, il ne correspond guère aux modalités de la vie contemporaines.

Il y a un autre aspect du discours qui me paraît significatif: le fait qu'il coïncide étrangement avec un autre discours, celui là tenue par le Pouvoir et les services qui en dépendent, par ceux qui expliquent de long en large que les problèmes quantitatifs du logement sont résolus, qu'il n'y a plus de crise de logement et qu'on peut se consacrer désormais aux problèmes de la qualité architecturale. Or, il faut savoir que la Charte d'Athènes - expression du mouvement progressif, s'est intéressée particulièrement au problème du logement, qui jusqu'à lors n'était pas considéré comme un problème architectural. L'architecture c'était le MONUMENT. Le grand mérite du mouvement moderne fut de souligner que l'habitat de tout le monde était un problème architectural.

Le fait qu'aujourd'hui des journaux et des revues embêtent le pas également au pouvoir, je le considère également comme un phénomène très inquiétant, comme une alliance étonnante.

En fait la situation paraît beaucoup moins rose. Selon des statistiques officielles datant de 1975, nous savons qu'à Paris

45% des logements sont classés inconfortables

28.7% sont des logements de 1 pièce,

41.3% sont surpeuplés

En France,

20.4% de la population étrangère

10 % des français, vivent dans des logements déclarés inconfortables (statistiques 1978)

ce qui représente 235.880 étrangers

et 814.125 français.

La crise du logement ne paraît donc pas résolue - néanmoins on va nous construire la ville européenne avec des maisons traditionnelles (c'est

d'aspect traditionnel dont il s'agit, car personne ne prétend faire du vrai traditionnel - il s'agit bien de pastiches) - et d'autre part se pose également le problème des pays du tiers-monde: quelle est la situation de l'habitat dans ces pays - est-ce que les seules problèmes qui se posent là sont-elles uniquement qualitatifs de forme est-ce qu'il n'y a pas des problèmes quantitatifs?

Lorsque le mouvement international des années 30 a eu la chance de réaliser des grands ensembles comme ceux de la Tomashutte à Leipzig, des usines Siemens à Berlin, des cités de 1000 - 3000 logements, ces ensembles ont incorporé les principes de la Charte et aujourd'hui encore ces cités sont bien habitées, bien entretenues et ne présentent point le phénomène du rejet, comme il ressort d'enquêtes récentes effectuées en Allemagne par la revue du Werk bund.

Pour résumer, on peut dire qu'il y a deux positions qu'on peut avoir aujourd'hui:

- on peut engager un combat contre des moulins

à vent c.a.d. se battre contre la Charte

d'Athènes comme le font la plupart des revues

et la plupart des écoles d'architecture -

je crois qu'il s'agit d'une direction fautive et de plus d'une direction encouragée par le Pouvoir qui n'a pas l'intention de consacrer des crédits en ce moment à l'amélioration tangible de l'habitat,

- ou bien on peut reprendre la Charte d'Athènes et les thèses du mouvement moderne et se dire que cela constitue des positions de départ à partir desquelles on peut évoluer,

ou bien un retour au 18-ème siècle,

ou bien chercher en avant...

AUJAME

Revenir au 18-ème - ils ne le font pas - ils font des paradis en préfabriqué d'une architecture - qui peut être au moment où elle était réalisée en traditionnel a été en même temps rationnel, - mais qu'ils réalisent aujourd'hui avec des systèmes de construction qu'ils critiquent chez les autres. A ma connaissance le "Versailles des pauvres" est subventionné par le pouvoir pour faire semblant de construire bon marché.

HERVE

Je voudrais signaler que les exemples historiques dont on parle, ne sont pas si historiques que cela. On a parlé de la

Belgique: la grande place du centre a été reconstruite fin du 18-ème siècle à partir de modèles antérieurs; il s'agit donc d'un faux historicisme. On ne peut pas s'appuyer sur des exemples du passé comme quelque chose de miraculeux.

DE WILLERMET

Si vous permettez en ce qui me concerne j'entends parler de construction, j'entends parler d'habitat, je n'entends jamais parler d'habitant. Or ce que je trouve très agréable et très sympathique pour un sociologue que je suis, c'est que pour le "Retro" peut être maladroitement, peut être mal - on essaye de se demander ce qu'il aimerait. Et si après tout l'habitant aime le "Versailles du Peuple", pourquoi, en vertu de quoi l'architecte ne prendrait-il pas le risque de l'étudier? Or, jamais je n'ai entendu le terme "habitant", et pourtant c'est pour eux qu'on doit construire.

AUJAME

Il y a un malentendu. Nous n'avons absolument rien contre le mouvement d'habitants. Il faut noter que les architectes qui construisent le Versailles des Pauvres ont également un projet dans le 14-ème... Je connais une association d'usagers qui s'est battu contre le projet, - elle n'a jamais été entendue.

DE WILLERMET

Je parle sur le plan de la théorie et des principes, non pas sur le cas que vous évoquez. En principe un architecte qui bâtit un local, bâtit pour celui qui habitera dedans. Je sais bien qu'il ne peut connaître d'avance ses besoins - ce serait trop merveilleux..

AUJAME

Mais si, il peut; On l'a fait en 1952 pour Alger par exemple. Les intervenants ont pris le soin de très bien connaître la population qui habitait le bidonville. Les personnes qui ont été formées au sein de ce mouvement (les C.I.A.M.) ont pris justement la peine d'identifier les habitants. Vous avez lu d'ailleurs dans la Charte d'Athènes qu'il faut s'entourer de gens compétents pour connaître les besoins.

DE WILLERMET

Dernièrement j'ai travaillé sur un article concernant l'apport des bio-climaticiens et des écologistes; je me suis senti plus porté vers ces architectes qui défendent le bonheur des habitants.

AUJAME

L'architecture bio-climatique se situe sur un plan différent. L'étude et l'adaptation aux condi-

ons climatiques ont été des innovations des C.I.A.M., de Le Corbusier, de Gropius.

DE WILLERMET

Je ne suis qu'un profane en la matière. Quelle est donc la particularité du mouvement "retro"?

KOPP

Il s'inspire d'exemples extérieurs. Il imite le passé. Il copie.

DE WILLERMET

Il n'a donc aucun lien avec les tendances écologiques?

MIQUEL

Non. La Charte d'Athènes est par contre authentiquement écologique, avant la lettre.

KOPP

Le "retro" réunit ceux qui s'inspirent des formes extérieures du passé. Or s'il y a aujourd'hui des géographes, des éducateurs, des économistes parmi les intervenants dans le domaine bâti, c'est justement parce que le mouvement moderne les a introduit au sein des organismes qui s'occupent d'urbanisme ou d'architecture. C'est justement le mouvement moderne qui a créé en Allemagne le "Bauhaus" où les sciences humaines faisaient partie de l'enseignement. C'est de là que cela a commencé - et c'est justement en se posant le problème ce que veulent les habitants.

Ceci étant, c'est en fait beaucoup plus compliqué - ne serait-ce que parce que ce qui se construit dure beaucoup plus longtemps que les gens auxquels on demande leur avis. De toute façon les problèmes sont relativement simples: qu'est ce qu'on va donner aux gens pour vivre, comment vont-ils envoyer leurs enfants à l'école, de quoi ils ont besoin, c'est cela qui les préoccupait - alors que les confrères du retro s'en désintéressent totalement.

AUJAME

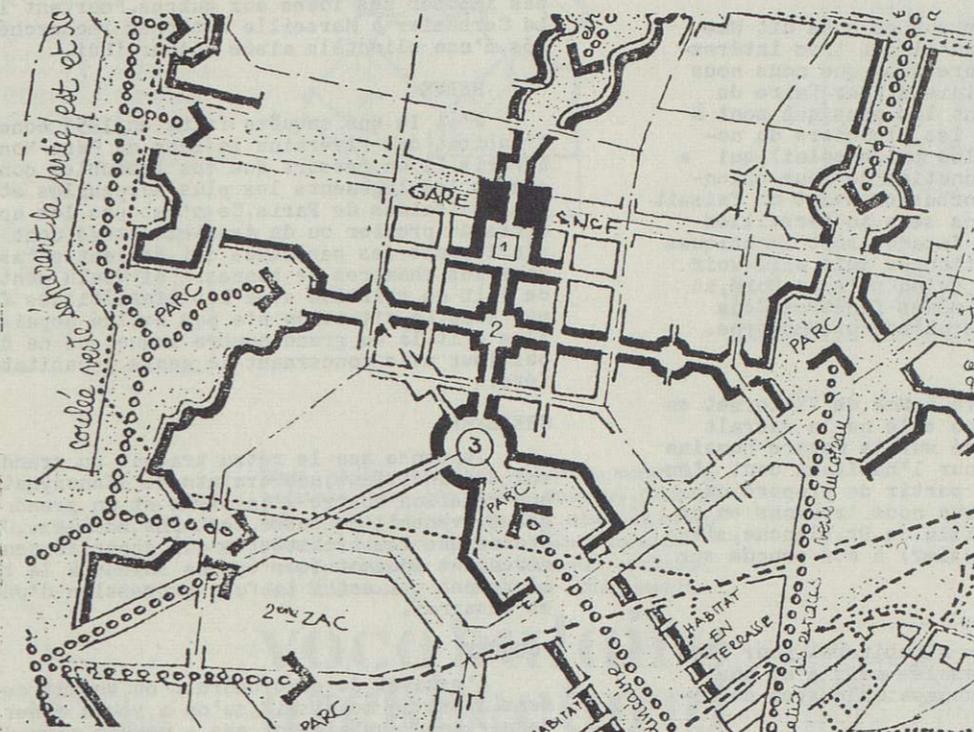
Il faut aller voir le "Versailles des pauvres"; c'est absolument délirant, aucun rapport avec le climat, le lieu.

LAPIED

Il serait intéressant de voir de quelle façon se développe cette sorte d'architecture. Si on regarde les documents qui sont remis aux "mille jours de l'architecture" et les références des bâtiments qui sont énoncés, si on

CERGY-PUISEUX CONCOURS D'ARCHITECTURE

Établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy - pontoise
b.p. 47 - 95 012 CERGY - tél: 031. 23. 03



IMMEUBLES DE VILLE

Croquis illustrant l'idée de base du concours (1978): réalisation de la ville européenne du XIX-ème avec une zone dense centrale, représentatrice de l'image urbaine.

regarde les dernières publications des P.A.N (programme architecture nouvelle) et ses concours, on se demande quels sont les membres des jury qui sont en train de promouvoir ce type d'architecture? Parceque cela devient des modèles par la suite. De même pas mal de recherches de la CORDA débouchent également sur ce genre de choses.

AUJAME

Je voudrais revenir sur ce qu'a dit Mme de Willermet. Je trouve au'il est très intéressant que vous ayez l'impression que nous nous opposons aux bio-climaticiens. Pour faire du bio-climatique quels sont les gens qui sont à son origine si ce n'est les pionniers du modernisme. Qui a inventé les brise-soleil, qui a étudié les façades en fonction de leur orientation si ce n'est Le Corbusier. Avant on faisait des façades dans tous les sens. Au Versailles des pauvres toutes les façades sont identiques quel que soit l'orientation. Je suis allé voir exprés et j'ai constaté qu'on soit au Nord, au Sud ou à l'Est, on a les mêmes fenêtres. Cela n'a rien à voir avec l'architecture moderne.

STEGMAR

Je voudrais répondre à Mme de Willermet en lui signalant - au cas où elle ne le saurait pas - que le Modulor basé sur la mesure humaine représente un intérêt pour l'habitant dont l'environnement est conçu à partir de proportions humaines. La maison où nous nous trouvons en ce moment (allusion à la Villa du Dr. Blanche, siège de la Fondation Le Corbusier) a été conçue sur cette base.

DE WILLERMET

Je m'excuse, mais je n'habiterai pour rien au monde cette maison; désolée mais j'ai une forme de gout qui est incompatible avec ce milieu.

MIQUEL

Cette maison a été conçue pour un collectionneur de peintures...

DE WILLERMET

Un habitat pour être vraiment un habitat doit avant tout être un lieu d'accueil confortable - par exemple contenir un foyer de réunion autour d'une cheminée... peut être de vieux meubles..

MIQUEL

Le Corbusier a construit pour M. de Beistegui à Paris un appartement sur une terrasse surplombant les Champs-Élysées où il a installé une

cheminée tandis que le propriétaire meublait l'appartement avec des pièces "rares" du XVIII-ème siècle.

AUJAME

On a le droit de mettre aussi des meubles modernes. Moi j'aimerais mille fois mieux habiter ces lieux que n'importe quelle soupenette pittoresque où il n'y a pas de soleil. Je ne veux pas imposer mes idées aux autres. Pourtant l'unité Le Corbusier à Marseille est très recherchée auprès d'une clientèle aisée aujourd'hui.

HERVE

J'ai lu une enquête faite en 1955 concernant l'habitat des riverains le long du Parc Monceau à Paris. Il en ressort que ces immeubles contiennent les logements les plus surpeuplés et les plus malsaines de Paris. Ce n'est pas les appartements du premier ou du deuxième étage dont il s'agit, mais des personnes qui étaient entassées dans les chambres de bonnes. J'ai voulu mentionner ce fait en relation avec les statistiques fournies par Kopp. La situation n'a pas évolué depuis. Or il s'agit là du grand nombre auquel on ne demande pas leur avis concernant le genre d'habitat préféré..

CRESWELL

Je pense que le rétro traduit un grand désarroi des individus, une crainte de l'anonymat. C'est une réaction contre l'angoisse et on prend dans le grand éventail du passé certains modèles. On est étonné que les architectes qui appartiennent et devancent souvent leur époque soient à la tête d'un mouvement qui est à la fois expression d'une mode et désarroi.

FOUQUEY

J'essayai de comprendre d'où venait ce mouvement. Alors je me disais qu'on a voulu créer une "expérience" urbaine et que - compte tenu des circonstances - on n'a pas pu la faire et pour cette raison la "complexité" du vécu urbain a été transféré à l'objet architectural, sous forme du baroque ou du classique.

AUJAME

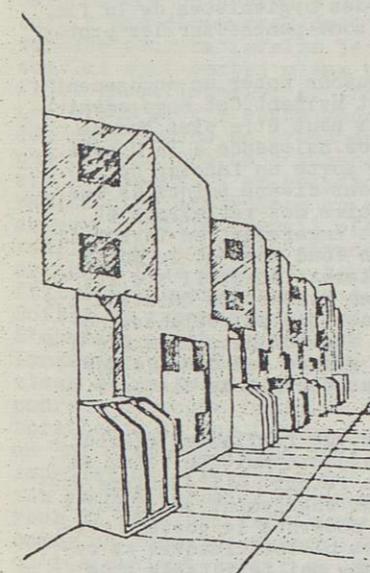
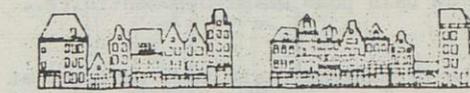
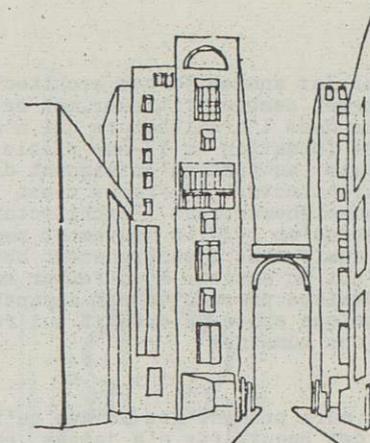
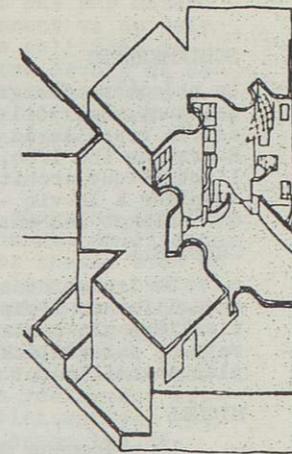
Il existe une autre explication, qui semblerait à première vue excessive: à certains moments de l'histoire on assiste au développement du sectarisme ou du racisme. Ce n'est pas parceque la majorité de la population va dans ce sens qu'il faut suivre. Il faut les comprendre et les aider d'aller dans un autre sens. Je comprends pourquoi la majorité de la population est tombé dans le rétro et j'estime qu'elle a été trompée.

CERGY-PUISEUX.

Programme du concours: "rompre avec l'image de la production de série, permettre à chacun de situer son logement".

Vues et croquis indicatifs; façades considérées comme éléments autonomes, indicatifs de la ville

Ces éléments renvoient à une image de la ville historique.

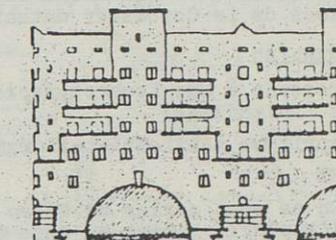
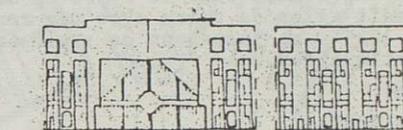


façade: échelle, composition, ordonnance, modération, matériaux, dessin de la fenêtre, marquage, terrasses, balcons, oïels, rôle symbolique... dessin de couronnement - parti architecturaux des toitures et terrasses - marquage des entrées: drains ou solennité - pénétration dans l'ilot: passage couvert, porche, grille, rampe.

vocabulaire architectural

matériaux de façades: simplicité, richesse, harmonie, chaleur, rigueur - rez de chaussée: rythme, arcades, pilons, seuils, jardinet - circulation: verticales et horizontales: escaliers, ouvertures, couloirs, galeries

"Un jour doit on se soit plus la couleur, mais avons découvert des murs tranquilles et plus froids que les monuments - Nous étions là et nos yeux apprenais à chasser des formes joyeuses." Philippe Boupart - André Bréton



BEAUX

Dans les années 30 ces architectes que Mme de Willermet semble critiquer, ont critiqué un académisme dans l'architecture qui n'a pas évolué depuis sa fondation au 17-ème siècle. Et ce que je constate en tant qu'enseignant dans une école d'architecture en France c'est la jeunesse de cet enseignement, car l'architecture n'a pas évolué jusqu'en 1970. Le mouvement moderne n'a pas été admis dans l'enseignement académique. Aujourd'hui on assiste à un retour en masse à cet académisme parcequ'on est incapable de proposer quelque chose de créatif qui réponde à des aspirations humaines

AUJAME

Mon mari pendant les 16 ans qu'il a passé à l'école des Beaux-Arts n'a jamais eu à traiter un problème de logement sauf dans le cas d'une salle de bain pour un plénipotentiaire..

BEAUX

Le formalisme était tout puissant et ce phénomène se répercute dans le rétro. Cela vient de certains architectes au contact de certains militaires aux U.S.A. - qui manquaient de tradition et éprouvaient justement à cause de ce fait une nostalgie particulière.

AUJAME

Il existe encore de vieux patrons de l'ENSBA qui encouragent cette orientation.

STEGMAR

L'engouement pour le rétro en architecture me paraît aller de paire avec une renaissance du style 1925 - et justement ce style fait rage chez les antiquaires..

(rires)

MIQUEL

Je crois pouvoir affirmer que les jeunes ne s'intéressent - en suivant l'esprit rétro - qu'aux créations de Le Corbusier datant d'avant-guerre.

SCHIMMERLING

(s'adressant à Mme Lecorre, représentante de la presse finlandaise)

Cet esprit se manifeste-t-il également en Finlande?

LECORRE

On ne peut parler de rétro dans le sens où vous l'employez - tout au plus d'une certaine réaction vis-à-vis d'ensembles résidentiels considérés comme trop "froids"; on aspire à une atmosphère plus humaine. En même temps ces ensembles sont souvent très isolés à des kms de distance des centres et les équipements font parfois défaut.

SCHIMMERLING

Le phénomène des grands ensembles apparaît là également, même s'il a des apparences plus atténuées. Je rappelle la remarque de notre collègue R. Erskine (no 1/80, 3/78) - qui reconnaît que l'esthétique architecturale ne peut en aucun cas suppléer à la vie - en l'espèce les équipements qui animent les ensembles.

CRESSWELL

Je trouve dans certaines maisons récentes en Californie l'expression d'une sensibilité particulière. En partant de ces aspirations, ne pourrait-on pas réfléchir sur une organisation urbaine plus accueillante?

MIQUEL

Le phénomène de notre époque est l'explosion démographique. Si tout le monde veut loger en individuelles, il faut que nous retournions tous à la terre.

VERET

Sur les problèmes qu'on vient d'évoquer il existe un certain nombre de confusions.

Les C.I.A.M. pour moi c'est d'abord une attitude généreuse de la part de spécialistes et qui peut se comparer à celle des hygiénistes de la fin du siècle dernier, qui se sont penché sur les problèmes de l'habitat.

Deuxièmement nous pouvons noter un engagement socio-politique absolument évident. Cet engagement ressort des divers congrès peut être plus que de celui d'Athènes qui a donné naissance à la Charte. Celui-ci était en quelque sorte un forçage du fait de la confrontation des divers points de vue - il fallait à la fois produire des réflexions et des propositions. Mais cet engagement en faveur du "logement" est je crois le fond même et le motif générateur des congrès internationaux. Il s'agit également de mettre en valeur les débuts d'une approche technologique ainsi que des sciences humaines qui à cette époque étaient dans un stade encore de balbutiements. Une grande foi dans le développement des méthodes sous tendait le discours du mouvement.

En face d'un point de vue réellement révolutionnaire que propose-t-on aujourd'hui? Le rétro se caractérise d'abord par un retour à l'élitisme et également par un refus d'un engagement socio-politique. Tandis que chez les modernes le contenu primait la forme, les tendances historicisantes se réfugient dans un esthétisme qui fait table rase des acquis de la période immédiatement antérieure.

En bref nous assistons à une conjonction curieuse d'obscurantisme, de passisme et je dirais même de pessimisme qui revêt à mon avis un caractère

nettement réactionnaire. Ce n'est pas par hasard que cette intention de désengagement va de pair avec un abandon progressif d'une politique sociale de l'habitat. Il est de notre devoir de démasquer les arrières pensées qui animent ces mouvements et ceci d'autant plus qu'ils ont l'appui de la majeure partie de la presse.

CHARLANDJEVA

Je suis d'accord en ce qui concerne l'opposition en face de la récupération des modèles du passé. Néanmoins, quand on voit les choses avec un certain recul on s'aperçoit que le genre historicisant s'appuie également sur certaines considérations: places équipements collectifs, images urbaines réelles qui ressortent de certains projets. N'y aurait-il point une base d'entente possible, les différences sont-elles réellement aussi tranchées? Le mouvement historicisant est apparu après le mouvement moderne, après les déboires de l'industrialisation; il répond également à un contexte économique nouveau.

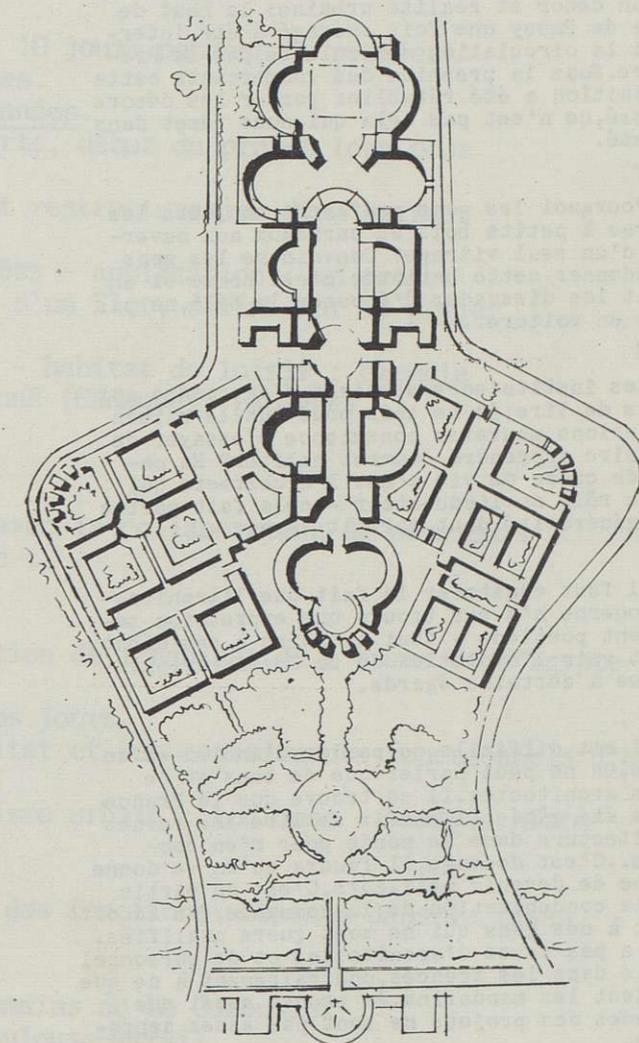
FOUQUEY

Je pense qu'il ne faut pas oublier que nous sommes en faveur d'une continuité.

Je suis quelque peu perplexe - car il me semble qu'on est allé à la fois trop vite et quelaue peu superficiellement - j'avais un certain nombre de choses à dire; d'abord qu'il ne suffit pas d'apporter de l'air, du soleil, de la verdure pour satisfaire les gens. Les grands ensembles sont certes mieux que les cours et les îlots traditionnels; au fond du succès de l'historicisme il y a cette réaction assez naturelle des gens contre un grand échec - échec qui n'est pas dû à la Charte d'Athènes - ni peut-être aux architectes, mais principalement aux maîtres d'ouvrage. Contre ces échecs on a essayé de restituer ce que la ville devrait offrir sur le plan qualitatif - une ambiance chaude et agréable - et nous arrivons à la rue et à la place qu'imagine Bofill. C'est quelaue chose de très extraordinaire. Bofill se raconte des histoires - et ses maîtres d'ouvrage aussi - parceque cette rue - 1 Km de long, avec une place royale au milieu - qui ne vient de nulle part, n'aboutit nulle part est dépourvue de toute fonction et de la richesse naturelle de la rue. Certes la place est importante en soi également, mais nous sommes aujourd'hui incapables de l'investir des qualités inhérentes aux espaces urbains d'antan. On est saisi de l'erreur de gens qui fabriquent des rues sans objet comme un décor de théâtre. On ne leur reproche pas qu'ils veulent sortir de chemins creux - on leur reproche qu'à la place d'une vie ils mettent une apparence de vie.

AUJAME

Ce n'est pas nous qui les attaquons: c'est le mouvement rétro qui attribue la violence des



Projet "Antigone" pour 25 Ha. situés au centre de Montpellier. (R. Bofill)

grands ensembles aux directives de la Charte. Si l'historicisme était un mouvement sans signification. Mais il faut tenir compte également des futurs habitants d'ensembles conçus sur ces principes qui un jour seront obligés d'abandonner leurs appartements à cause des incohérences du plan.

HERVE

Pour citer un exemple caractéristique sur le plan décor et réalité urbaine: le haut de la rue de Passy une fois aménagé a été interdite à la circulation véhiculaire par la Préfecture. Sous la pression des commerçants cette circulation a été rétablie: garder les décors du passé, ce n'est pas cela qui nous remet dans le passé.

BICHET

Pourquoi les gens préfèrent toujours les fenêtres à petits bois et carreaux aux ouvertures d'un seul vitrage? Convaincre les gens d'abandonner cette habitude c'est comme si on voulait les dissuader d'écouter la télé, ne pas rouler en voiture..

AUJAME

Les instituteurs essaient d'apprendre aux enfants de lire; je ne sais pour quelle raison nous aurions mauvaise conscience d'essayer de leur faire apprendre comment habiter? En matière de cadre de vie c'est l'architecte qui joue le rôle de l'éducateur - cela fait partie de la générosité dont parlait Véret.

BEAUX

Il faut constater le fait que l'architecture moderne n'a pas trouvé une expression suffisamment poétique - tout au moins à ses débuts. Il faut voir l'évolution de Le Corbusier, phantastique à certains égards.

AUJAME

Il est difficile de parler d'ancien et de moderne. On ne peut parler que de bons et de mauvais architectes. Il se trouve que la France n'a pas été gâtée. Il suffit de lire les revues d'architecture dans le monde pour s'en convaincre. C'est dommage, il faudra qu'on se donne la tâche de devenir meilleurs. C'est en partie due à la concentration de la commande, qui échoit souvent à des gens qui ne sont guère qualifiés. Il n'y a pas assez d'architectes et de personnel qualifié dans les agences, contrairement à ce que prétendent les mandarins. Je trouve aussi que les études des projets ne sont pas assez approfondies.

On devrait passer trois fois plus de temps sur les plans qu'on ne fait actuellement. Les gens sont toujours pressés et en "charrette". Kopp m'a raconté que le projet de St. Ouen qu'il

a fait a été équivalent à 10 ans (de) charrette, car on ne lui donnait jamais le temps d'étudier; une fois une décision prise, il fallait immédiatement présenter le projet.

BEAUX

En 7-8 ans d'étude les élèves architectes de l'Ecole des Beaux-Arts n'ont jamais fait un projet approfondi.

CRESSWELL

Nous pourrions aussi nous interroger sur l'influence que peuvent avoir les images qui sont soumises, dès leurs plus jeune âge, à ces "futurs usagers" et essayer de faire évoluer la représentation graphique du symbolisme chez l'enfant. La maison "pointue" n'étant probablement qu'une retransmission entre autres des premières images enregistrées (livres d'étoffe, jeux Nathan, jouets, catalogues, puzzles élémentaires pour l'an, dessin ou images scolaires dès la maternelle etc..) qui font que l'enfant s'exprimera par ces formes spécifiques. Ce qui, il me semble, tendra à enfermer, plus tard, les adultes dans l'usage des formes acquises traditionnelles.. Heureusement: il y a des époques de rupture et de contestation qui suscitent et permettent la recherche de solutions et de formes adaptées à notre mode de vie si différent de l'époque de Louis XIII, de Napoléon III ou de 1900. Solutions en architecture et équipements qui peuvent nous amener de moments de réelle joie de vivre.

+

A la suite et en tant que conclusion de cette réunion, un communiqué de presse est rédigé, communiqué qui figure à la page 1 de ce numéro.-

D. AVGOUSTINOS.

Programme d'étude pour l'année 1979-1980.

6ème ANNEE

Thème de recherche appliquée

Définition du terme LOISIR en Europe, aux différentes époques historiques, son évolution et les lieux urbains de son expression. Exemple d'application à la cité d'aujourd'hui.

3-4-5ème ANNEES

Projets courts de 2 jours et 10 jours pendant le premier semestre sur différents thèmes.

- 1er semestre : 3.4.5.ème années.

en parallèle des projets courts, début du projet long pour l'année scolaire,

Thème : plan d'aménagement et restructuration d'un secteur de Toulouse,

- 2ème semestre : 3.4.ème années - application : un projet d'environ 50 à 100 logements d'un îlot, défini sur le projet du 1er semestre.

- 2ème semestre : 5ème année - habitat de loisir : exemple d'application sur un site donné (Cadaques, Espagne).

COURS THEORIQUES.

parallèles aux projets.

Cours préparés et présentés avec la collaboration de plusieurs groupes d'étudiants du module :

Cycles de thèmes.

Cycle 1 = Y-a-t-il une évolution de l'habitat de l'homme de l'Egypte à nos jours ?

Cycle 2 = l'architecture à nos jours.

Cycle 3 = Typologie de l'habitat et les constituants fonctionnels d'une cellule d'habitation.

Cycle 4 = Analyse d'un organisme urbain : toulouse - analyse historique.

- géométrie urbaine,

- emplacement et corrélation des fonctions urbaines dans le tissu

Cycle 5 =

- occupation du sol

- les trois établissements humains de Le Corbusier

- hiérarchie des vitesses. Toulouse-Mirail.

Cycle 6 = notion de l'addition dans l'urbanisation. Système de coordinations : trames.

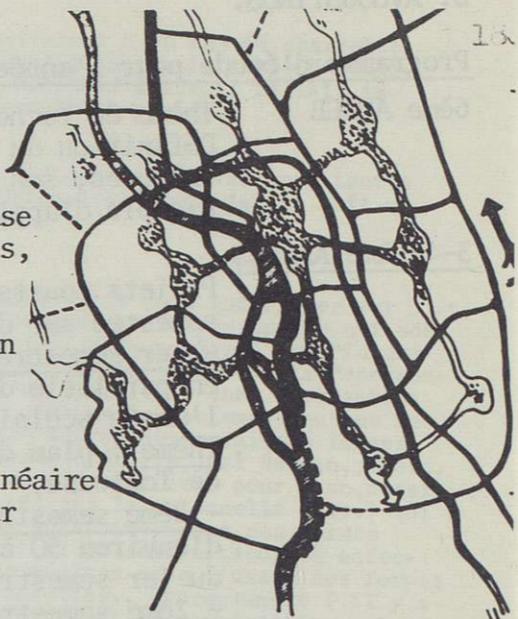
PROPOSITION DE RESTRUCTURATION DE TOULOUSE
SCHEMA DIRECTEUR D'AMENAGEMENT
CENTRE LINEAIRE - VOIES RAPIDES.

Le Diplôme.

planification de la croissance urbaine de la ville de Toulouse
aménagement des circulations automobiles : création des voies,
circulation contrôlée
création de secteurs à l'échelle de l'homme
aménagement des espaces verts et centres urbains : occupation
du sol.

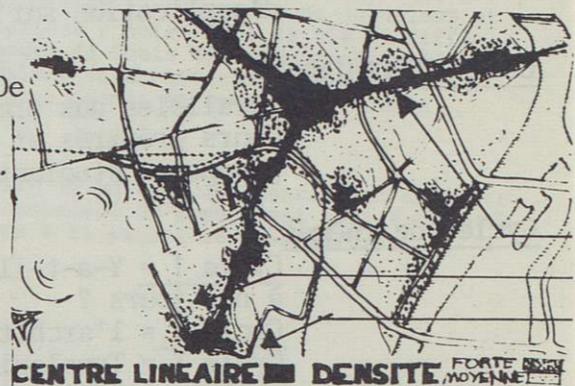
BUT :

- unir les différents quartiers de Toulouse par un centre linéaire continu et juxtaposé centre linéaire des espaces verts pour former une unité urbaine.
- éviter un centre hyperdimensionné et différents centres de quartiers disparates.



LE QUARTIER DES ARENES. SCHEMA DIRECTEUR. PLAN AU 1/2000e

- 1 - schéma circulation automobiles hiérarchie des vitesses par rapport à l'ensemble de la ville
- 2 - Plan espaces verts, circulation piétonne et emplacement des équipements
- 3 - plan de structures (géométrie urbaine) en rapport aux structures urbaines environnantes
- 4 - plan des densités plan occupation du sol, hauteur maximum du bâti alignements
- 5 - cahier des charges



1ère PHASE.

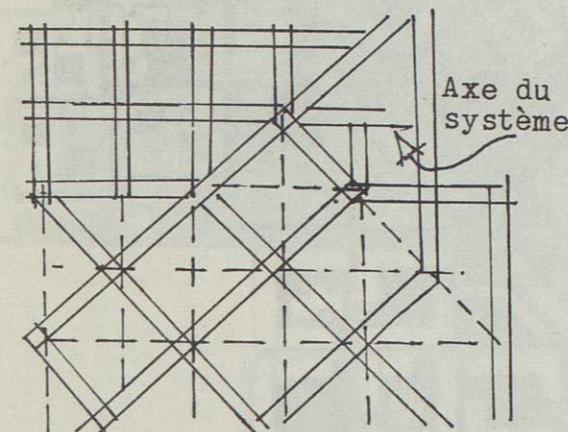
réalisée à l'atelier avec la participation de tous les étudiants :
détermination du schéma directeur du quartier
Durée : environ 3 mois.

voie rapide
voie pénétrante
espaces verts
secteur au 1/500e

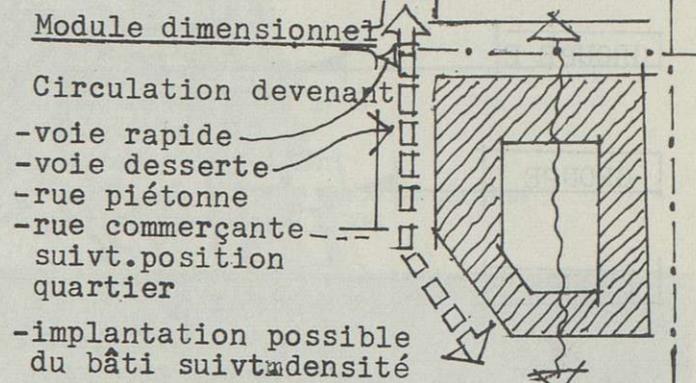
CAHIER DES CHARGES GEOMETRIE URBAINE - MODULE DIMENSIONNEL - 19

Zone de densité	COS Max.	Emprise au sol	Hr.max.	Bâti & façades	Equipements
Forte	1.5	0.6	R+6	Continu+Align.t	Cont R.d.c.
Moyenne	0.7	0.45	R+4	Idem.	S.gdes axes
Faible	0.3	0.3	R+2	Discontinu lié	Ponctuels

TRAME - GEOMETRIE URBAINE



EXEMPLE DE MODULE URBAIN

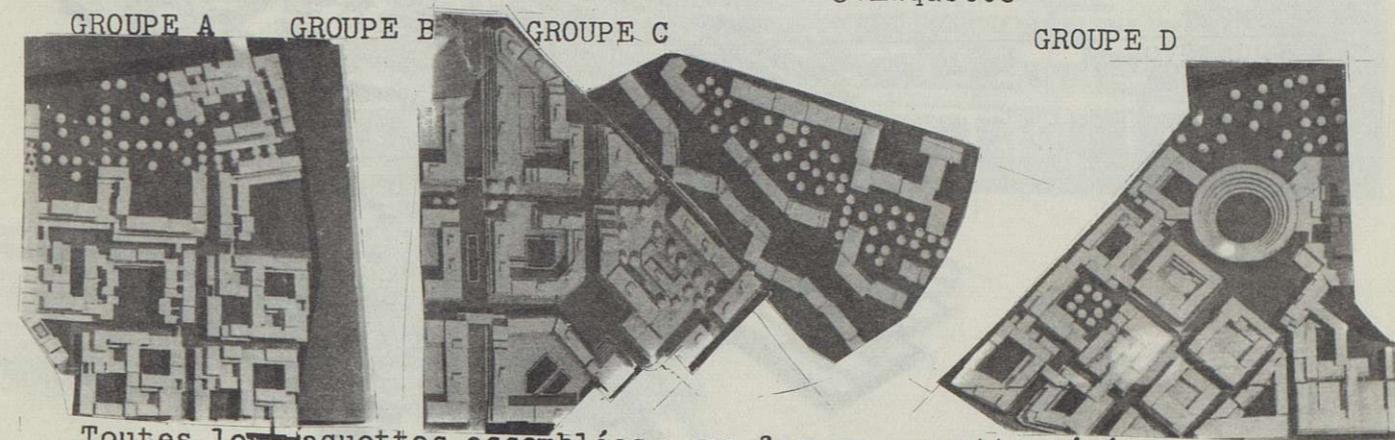


CONTINUITÉ CHEMINEMENT PIETON V.r.d.

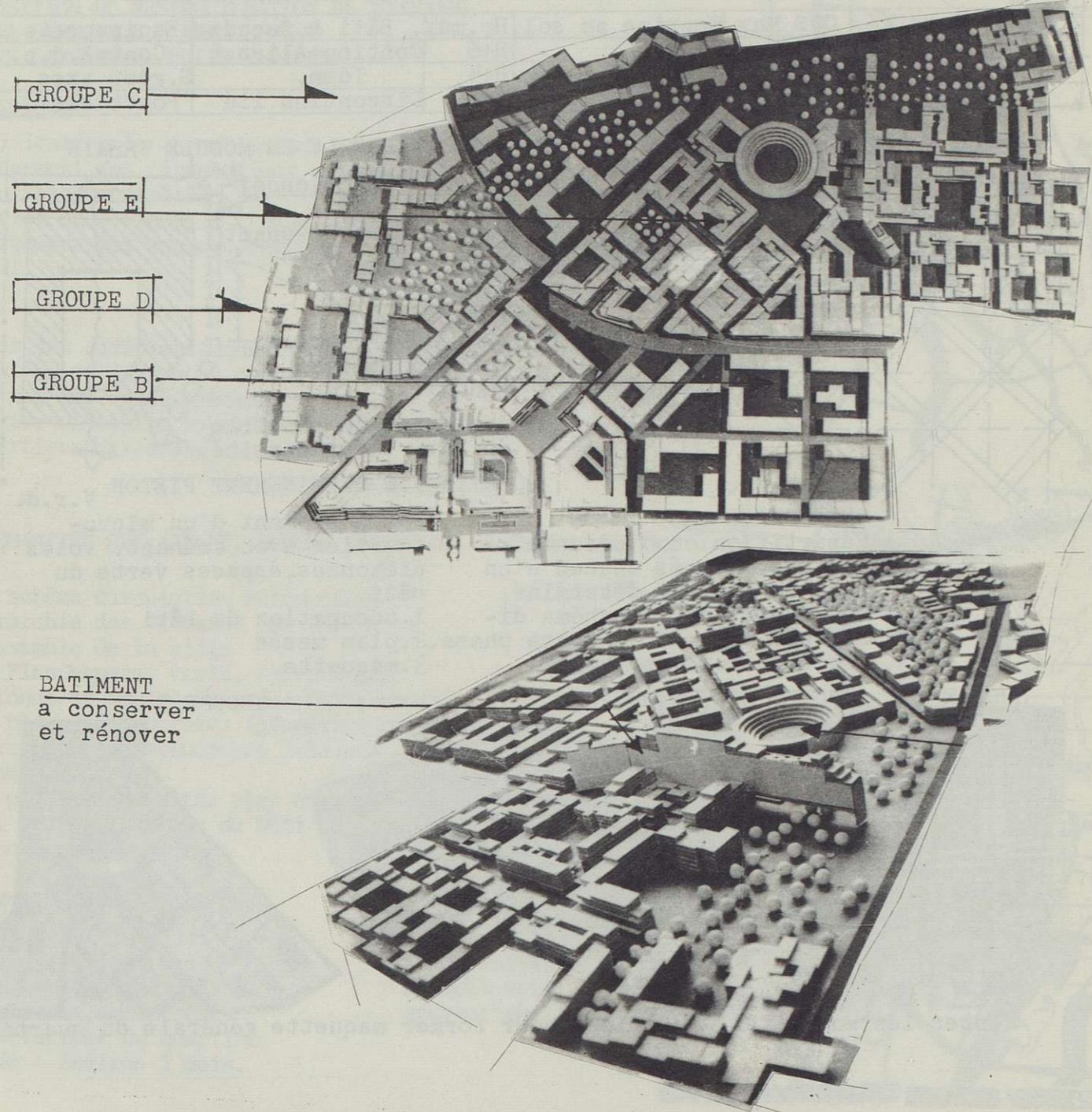
2EME PHASE

Répartition en 8 groupes d'étude, chargés chacun d'un îlot du secteur déterminé, en respectant le schéma directeur issu de la 1-ère phase.
durée: 3 mois environ.

Développement d'un micro-quartier avec aménag. voies piétonnes, espaces verts du bâti
1.occupation du bâti
2.plan masse
3.maquette



Toutes les maquettes assemblées pour former maquette générale du quartier



GROUPE C

GROUPE E

GROUPE D

GROUPE B

BATIMENT
a conserver
et rénover

3EME PHASE

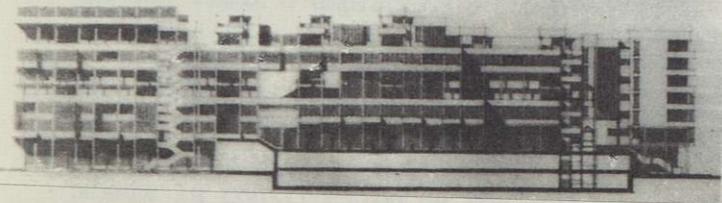
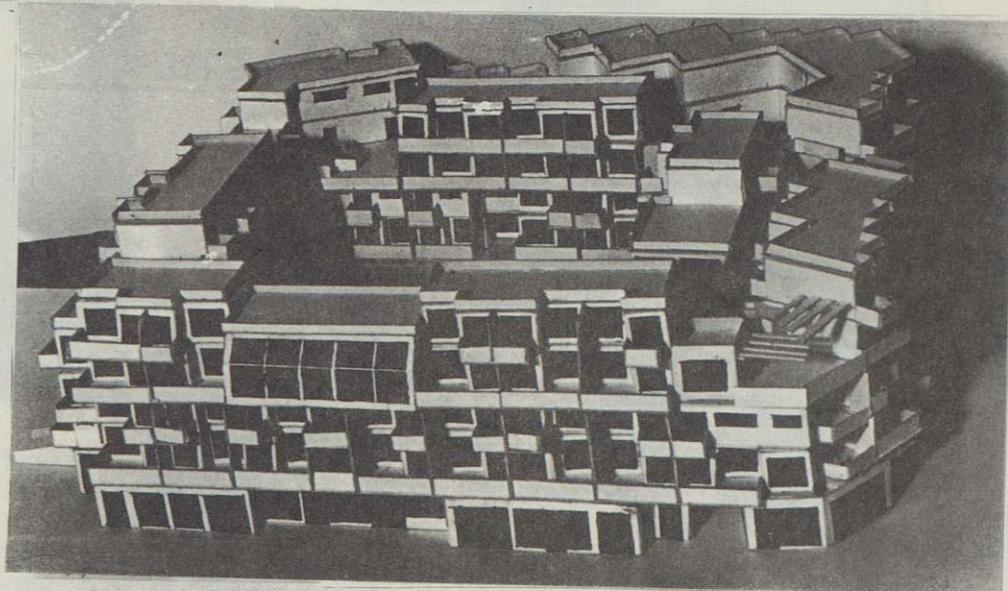
Répartition des étudiants
en groupe de 2 à 3 et
reprenant un îlot de 50
à 100 logements
Durée : environ 2 mois

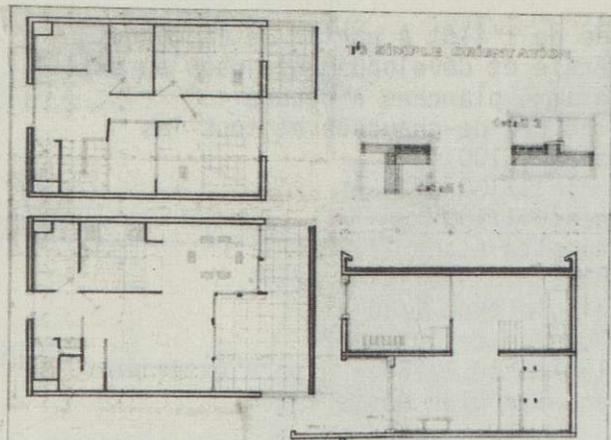
Etude de l'îlot à partir de la maquette
générale et développement jusqu'au détail.
Programme planches à rendre :

- plan rez-de-chaussée et tous les
niveaux 1/100
- coupe 1/100
- façade 1/100
- maquette étage 1/100
- toutes les cellules 1/50
- cellule type 1/20
- maquette cellule 1/20
- plan masse 1/200 - espace extérieur
- maquette plan masse 1/200

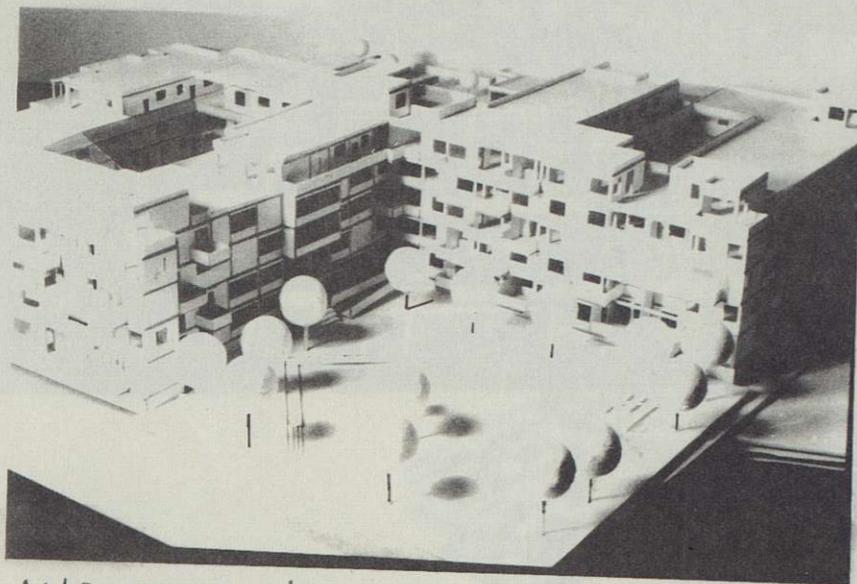


Extraits de
Différents
Projets



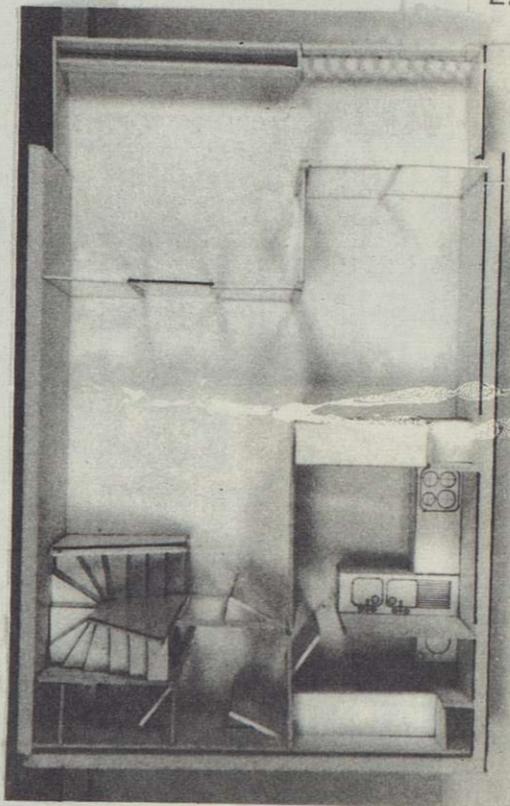


PLAN COUPE 1/20
CELLULE GROUPE E PLAN. + MAQUETTE

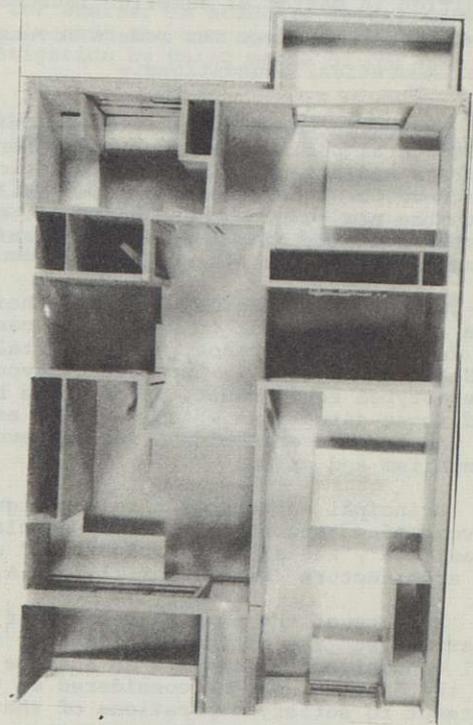
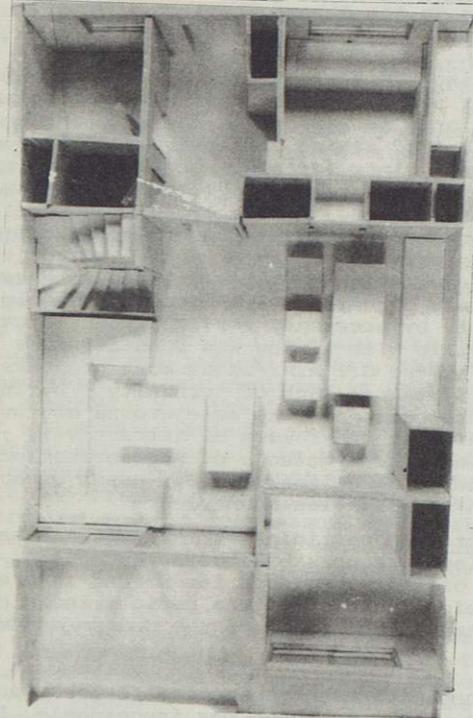


MAQUETTE D'UN ILOT GROUPE A

22



BUT PEDAGOGIQUE.



23

Donner conscience du fait que l'architecture et l'urbanisme forment un tout ; résoudre les problèmes qualitatifs d'une cellule équivaut à résoudre les problèmes de son environnement.

Les plans d'urbanisme sont tout un complexe des données superposées coordonnées par la géométrie urbaine.

De nos jours, les plans d'urbanisme sont des plans statistiques définissant seulement une densité, les voies des circulations automobiles et des lieux d'emplacement d'équipements.

En élaborant des plans d'urbanisme , l'urbaniste doit connaître les problèmes dimensionnels, d'orientation, de forme, de géométrie du terrain auxquels l'architecte d'opération va être confronté.

L'architecte doit voir la globalité et donc voir les problèmes que posent la construction de son bâti par rapport à la vie de tout un quartier.

En conséquence, faire la maison de l'homme est un travail de responsabilité et de production sociale où la mode et le "génie" individualiste" n'ont pas leur place.

english summary

Le carre bleu

STATEMENT delivered at a press-conference, Paris Mai 1980 on the editorial boards position in matter of campaign launched by historicists against the modern movement and its theoretical foundations.-

Le "carre bleu" is an international architectural publication created by former members and friends of the "International Congress for Modern Architecture" (C.I.A.M.) with the aim to pursue and elaborate on objectives and methods laid down by various congresses and the Athens Charter.

Promoters of the C.I.A.M. and their work are actually subject to an intense campaign of detraction in France, Belgium, Italy, the U.S.A., In England .. for having favoured a stereotyped environment, speculative building and those situations which generate especially in the "grands ensembles" - urban developments vandalism and crime.

Principal authors of this campaign are in favour of a return to an "european classical tradition", and an "anti-industrial" approach in architecture (Krier, Bofill, A.R.A.U.etc..)

Members of the editorial board of le "carre bleu" are of the opinion that the basic conceptions which were an outcome of works of the C.I.A.M. may be considered as the first attempt to satisfy aspirations of the greater number. For this very reason a return to imitation of models of the past should be opposed by every means.

Present statement summarizes the essential view-points of indersigned on :

- 1- the activities of the C.I.A.M. and the Athens Charter,
- 2- on the relations existing between the Athens Charter and recent residential developments with particular view to France,
- 3- on the value of the "historicist" approach.

1.

The activities of the C.I.A.M. find their origin and motivation in the special context

of the period following the first world war. The succeed to formulate a particularly acute analysis of the city of the industrial age : they propose a series of "radical" solutions summed up in the Athens Charter.

2.

During the period following the second world-war numerous architects have participated (particularly in France) in the reconstruction of war-damaged cities. Afterwards a policy of development plans (grands ensembles) was initiated by the State in order to resolve the problem of housing. Concrete plans appear in their foremost part as fundamentally superficial programmes were issued by a central authority with bureaucratic character ; these schemes were mainly concerned with housing and only marginally by necessary services whose organic relationship with living was considered as basical by the C.I.A.M.- Thus most projects present a general lack of "urbanity". Building sites were chosen on the sole ground of low prices - hence their lack of attractivity ; heavy "industrial methods of prefabrication" were generating uniformity (1.) -some exceptions in scandinavian countries.-

Architects who participated in these schemes bear a large responsibility in the general failure of these projects for having ignored or consciously sold off the basic principles elaborated in the frame of the modern movement.

3.

A negative reaction against these "factories for people to stay" was unavoidable. It is less easy to understand the identification of these units to "modern architecture", its outright rejection and an appeal for adoption of past models of urban organization. (Declaration de Bruxelles 1980).

A longing for the past is actually ascertainable in various cultural fields - a past apparently based on security and basic values - far off the polluted atmosphere (in its widest sens) of our dynamic cities. Academism (of the Ecole des Beaux-Arts) seemingly doomed to death in Mai 68 is reappearing, whereas "functional" architecture is assimilated to an expression of capitalism, and thus condemned without appeal by some critics and historans.

In presence of such a situation we believe that imitation of historical urban patterns is (with exception of historical urban core areas) totally erroneous and inconsistent with present ways of life.

We believe such a state of mind being regressive. There are no sufficient reasons to look for shelter in academic formalism We have got to have the courage to proceed with an investigation by using means of our own time.

Participants at the meeting of 8th May 1980 :

E.Aujame, R.Aujame, Beaux, Cresswell, Deshons, Fouquey, Gautrand, Herve, Josic, Kopp, Lapied, Mangematin, Miquel, Veret, Schimmerling.

Architecture is a projection in space of a given social structure. The city, generated by geographical, social forces reflects the complexity of relations weaved during centuries by the various categories of their inhabitants.

How to ignore the fact that by attempting to lay a model originated from traditions which have almost vanished on a population whose habits and ways of life have nothing more in common with the past one, we obtain anything else than a mere setting ?

The analysis of the Athens Charter conveys following remarks :

If some of its directives are considered too one-sided and radical to-day, this is because they are not replaced in their original context : for the first time the attempt was made to bring housing, working, education simultaneously in the sphere of architecture ; we should not forget prevailing conditions in the city at that time : so came forward the request for reasonable densities, a minimum exposure to sun for each flat, the liberation of ground for green-spaces by high-rise.

As a matter of fact a given number of directions were artificially separated from the dartere which became for this very reason indigent. For instance the simple law of the building-prospect between buildings generating an infantile play of volumes in form parallelepipeds and point block.

CONCLUSION

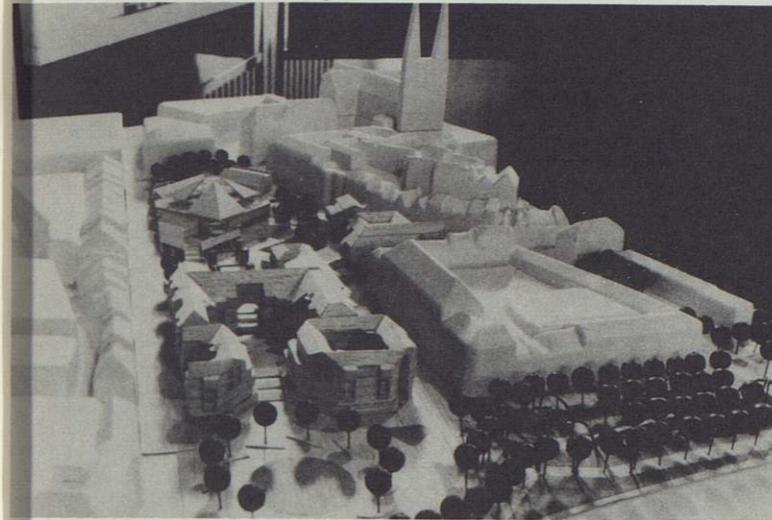
In our opinion the functionalist approach, as a basical tool of investigation concerning interrelationships between form an function both in the realm of architecture and planning, is still valid.

We are of the opinion that current residential development plans have nothing to do with the Charter : notwithstanding things are showed in a manner if these schemes were a true representation of the "modern school" of thought in architecture ; this school having totally failed, one has to look for inspiration in the historical past, especially to models which are considered as reliable.

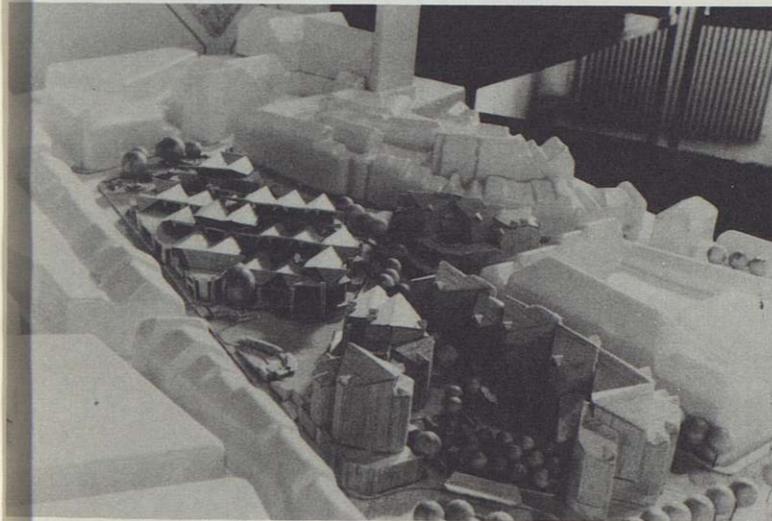
Actualité : Le concours de la République à Angers.

Ce concours dont nous avons donné un aperçu dans notre n° 4/79 (à l'occasion du jugement de la première phase) vient de se terminer. Le jury s'est prononcé sur les projets soumis par 4 concurrents retenus.

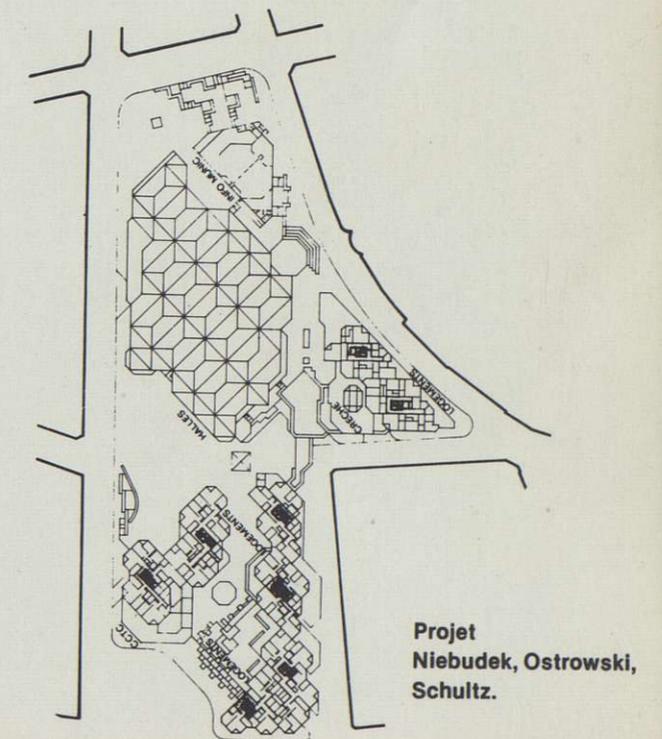
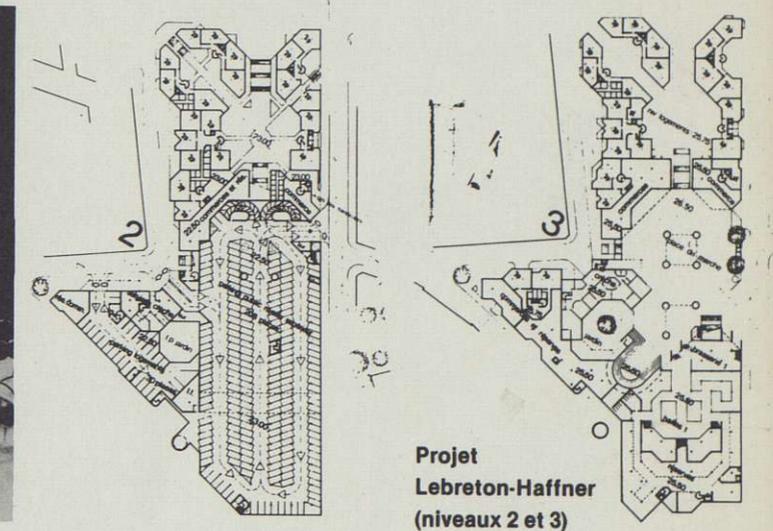
Ce concours a été organisé d'une façon très approfondie et cette préparation a porté ses fruits. L'ensemble des 4 projets se distingue par le souci de l'insertion au site - sans verser dans un formalisme qui caractérise aujourd'hui un bon nombre de tentatives dans ce domaine.

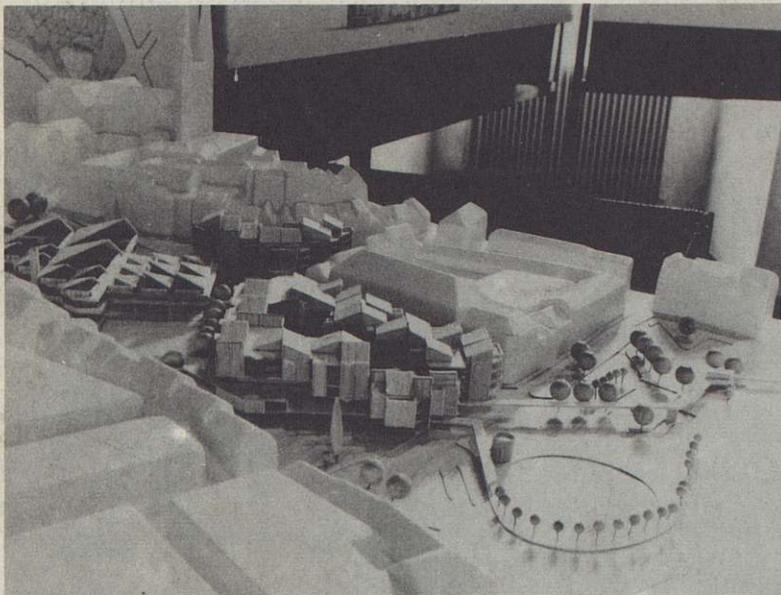


Le premier prix a été décerné à l'équipe Lebreton-Haffner. L'espace public central est mis en relief par le volume des Halles. Il se prolonge d'un côté par un cheminement piéton qui traverse la zone résidentielle (150 logements) pour déboucher sur le centre de correspondance des transports en commun ; de l'autre côté en direction de la cathédrale, sous forme d'espace culturel en plein air.

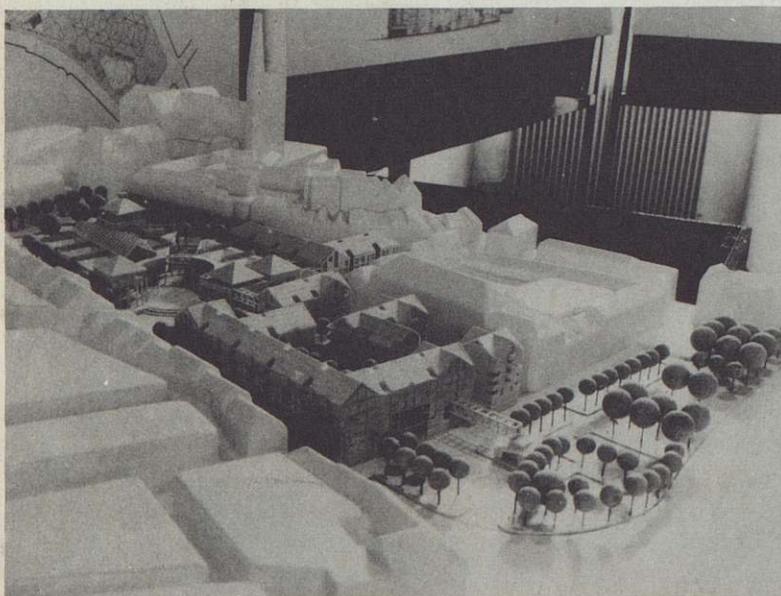


Le deuxième prix (équipe Mme Niebudek-MM. Ostrowski et Schultz) adopte délibérément un parti de «modestie architecturale» par le moyen de la fusion habile des espaces intersticiels.

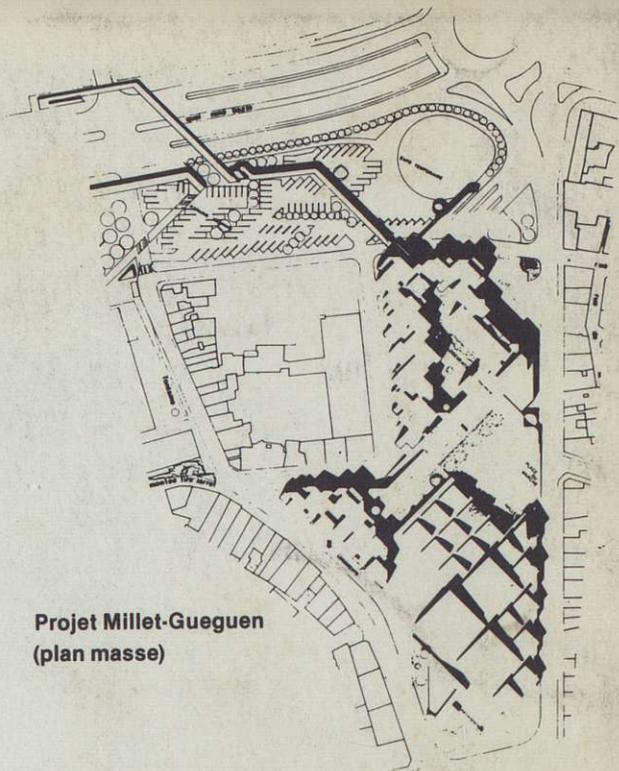




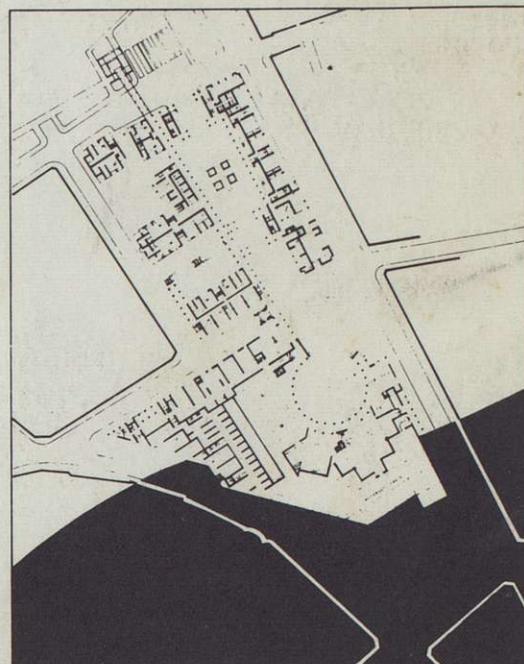
Le troisième lauréat (équipe Millet-Gueguen) apparaît plus systématique dans le traitement des espaces ; il juxtapose délibérément les halles et les logements. Il vise à l'intégration par des effets de contraste.



L'équipe Bellon-Sobota a également abouti à un ensemble homogène, s'intégrant à la géométrie urbaine. Le jury a cependant estimé que cette homogénéité a été obtenue au prix d'une certaine raideur interne. Nous reviendrons plus en détail sur les résultats intéressants de ce concours.



Projet Millet-Gueguen
(plan masse)



PLAN NIVEAU 24.50-26.00

Projet Bellon-Sobotta